

24/07/2015



**RÉFLEXIONS** - Nous entendons souvent dans nos rencontres ce refrain intergénérationnel caractéristique : « J'ai le temps de rien » ou « Je cours tout le temps ». Qu'on ait vingt, quarante ou quatre-vingt ans, qu'on se déplace à pieds, en voiture ou en avion, c'est la même ritournelle ! Et nous, ne la fredonnons-nous pas de temps en temps ? Peut-être même qu'on nous l'a déjà fait remarquer : « Je voudrais te parler, mais je sais que tu es très occupée ». Que donnons-nous à voir au monde ? Des personnes pressées, fatiguées, absentes ?

Dans son encyclique « Loué sois-tu - Sur la sauvegarde de la maison commune », le Pape François fait, entre autres, le constat d'une « accélération continue », d'une « intensification du rythme de travail » qui détériore le monde et la qualité de vie.

A quel rythme vivons-nous ? Trop rapide ? Trop lent ? Comment en juger ? Peut-être en me demandant ce qui me rassasie. Est-ce la perspective du lendemain, la nostalgie du passé ou l'instant présent ?

Le travail de chacune, des communautés pour tisser ce Lien témoigne que dans notre vie, nous savons goûter et nous rassasier du pain de chaque jour.

Mais étant religieuses apostoliques engagées dans le monde, nous pouvons être aussi menées par cet esprit qui pousse à en faire et à être toujours plus pour être valorisé et reconnue. Alors il faut prévoir des activités, avoir des projets, parler au futur. (Bien sûr, que des responsabilités nous contraignent à anticiper pour envisager sereinement l'avenir ; bien sûr que la vie religieuse ne consiste pas à rester béate devant les événements). Nous sommes tentés de plus en plus de vivre l'instant d'après peut-être pour nous rassurer ou pour fuir l'instant présent. Nous accélérons le temps, nous pressons le pas, nous roulons plus vite. Consommation frénétique du temps. Remplissage de vide. Et nous traversons des carrefours parfois dangereusement. Nous passons en pleine vitesse à côté du frère ou de la sœur qui est au bord du chemin. Comment pouvons-nous les voir, lancés à cette vitesse ? Nous ne voyons que ce qui est devant nous et de temps en temps, dans le rétroviseur, ce qui est derrière mais rarement ceux

qui sont sur les côtés, sauf pour doubler celui qui nous précède, celui qui nous ralentit. Et qui nous précède sur nos routes ? Qui nous ralentit ? Le prochain... le Christ ?

Le Pape François, toujours dans sa lettre encyclique, nous invite à « ralentir la marche pour regarder la réalité d'une autre manière, recueillir les avancées positives et durables. » Au rythme où j'évolue, qu'est-ce que je vois de cette réalité ? Dans notre course contre la montre et contre nature, nous sommes souvent grisées par la vitesse, aveuglées, éblouies par « l'ange de lumière ». Quelle lumière me guide ? Où est La Lumière ? L'ai-je doublée en route ?

Ralentis ! Lève le pied ! Chaque instant de vie est un don du Père, un cadeau reçu des mains du Christ à découvrir dans l'Esprit, ici et maintenant, sans précipitation !

Source: [bonsecoursdetroyes.com](http://bonsecoursdetroyes.com)